

# N. de Saint-Claude, Essais

## Présentation de l'œuvre

Opuscule d'une quarantaine de pages, les *Essais* (1822) sont l'œuvre d'un [auteur non identifié](#), Saint-Claude ne constituant pas un patronyme, mais un renvoi au bourg jurassien du même nom, si l'on s'appuie sur les nombreuses allusions à cette région contenues dans ce recueil. Bref récit de voyage en vers, épîtres ou petits messages rimés, les poèmes rassemblés sont hétéroclites, mais typiques de l'œuvre d'un "poète de société".

## Citation

Delille se voit consacrer un poème intitulé simplement "Sur Delille", composé en octosyllabes et occupant cinq pages, soit une taille relativement longue par comparaison aux autres textes. L'auteur y **salue le poète** mort en 1813, en brossant un portrait général de son caractère et de son génie, tout en prenant soin de faire allusion à ces principales œuvres – dont *L'Homme des champs*, cité trois fois en **notes**.

### SUR DELILLE

Jeune, sa muse le couronne  
Des premières fleurs du printemps<sup>1</sup>,  
Et bientôt la France s'étonne  
De ses triomphes éclatants.  
De mille obstacles il se joue :  
A sa voix l'oiseau de Mantoue<sup>2</sup>,  
A la douleur abandonné,  
Reprend son vol, et vers la Seine,  
Près de la nymphe souveraine,  
Fixe son séjour fortuné.

Notre langue est une orgueilleuse,  
Disent les savants tour à tour,  
Et la jeune capricieuse  
N'aime que grandeur et qu'amour :  
Parmi les ris toujours folâtre ,  
Héroïque et fière au théâtre,  
Elle est muette dans les champs,  
Et devant l'églogue naïve  
Cache sa pauvreté craintive  
Sous ses plus riches ornements.

Des auteurs qu'elle désespère  
Tels sont les profanes discours :  
Delille vient, et la sévère,  
Pour lui sait changer ses atours.  
Simple, fraîche, aimable, ingénue.  
Brillant d'une grâce inconnue,  
Des champs elle peint les travaux ;  
Et dans ses transports poétiques  
Le traducteur des Géorgiques  
L'enrichit de trésors nouveaux.

Sans doute elle est toujours rebelle  
Pour qui rampe au sacré vallon ;  
Mais jamais fut-elle infidèle  
Au vrai favori d'Apollon ?  
Voyez la superbe soumise  
A Delille qui la maîtrise  
Au gré d'un pinceau délicat,  
De ses richesses abondantes,  
Sous mille couleurs différentes,  
Prodiguer la pompe et l'éclat ! [...]

De douleur son ame est navrée<sup>3</sup>.....  
Il fuit sur des bords inconnus,  
Emportant sa lyre sacrée  
Et son génie et ses vertus.  
Combien de fois la douce image  
De ces lieux chers à son jeune âge  
Fixa ses regards attendris !  
Souvent, des vallons helvétiques,  
Interrompant ses chants rustiques,  
Il s'élançoit vers son pays<sup>4</sup>.

Il se flétrit l'homme vulgaire  
Au souffle glacé du malheur,  
Mais le sage que rien n'altère  
Conserve toujours sa grandeur.  
Au gré d'Apollon qui l'inspire  
Le poète reprend sa lyre  
Et prélude à de nouveaux chants ;  
Et sa muse, fière exilée<sup>5</sup>,  
Loin de la France désolée  
Forme des accords plus touchants. [...]

Allez sur sa tombe funèbre  
Reprendre sa lyre célèbre,  
Jeunes poètes, courez tous :

Sachez qu'un hommage stérile,  
Loin d'honorer le Grand Delille,  
N'exciteroit que son courroux<sup>6</sup>.

Vers concernés (cités dans la note 4) : [chant 3, vers 377-378](#)

## Lien externe

Accès à la numérisation du texte : [Gallica](#).

Auteur de la page — [Hugues Marchal](#) 2017/11/11 18:04

Relecture — [Morgane Tironi](#) 2022/08/18 14:30

<sup>1</sup> NDA : "Ses palmes académiques."

<sup>2</sup> Surnom traditionnel de Virgile, dont N. évoque deux strophes plus bas les *Géorgiques*, traduites par Delille.

<sup>3</sup> NDA : "Trop courte illusion ! délices chimériques ! / De mon triste pays les troubles politiques / M'ont laissé, pour tout bien, mes agrestes pipeaux. / Adieu mes fleurs ! adieu mes fruits et mes troupeaux ! (L'HOMME DES CHAMPS, Chant 2<sup>e</sup>.)"

<sup>4</sup> NDA : "Ô France ! Ô ma patrie ! ô séjour de douleurs ! / Mes yeux, à ces pensers, se sont mouillés de pleurs. (L'HOMME DES CHAMPS, Chant 3<sup>e</sup>.)"

<sup>5</sup> NDA : "Vous-donc qui prétendiez, profanant ma retraite, / En intrigant d'état transformer un poète, / Epargnez à ma muse un regard indiscret, / De son heureux loisir respectez le secret. (*Ibid*, Chant 2<sup>e</sup>.)"

<sup>6</sup> N. de Saint-Claude, "Sur Delille", *Essais*, Saint-Claude, imp. de Énard, 1822, p. 23-27.

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - L'Homme des champs : éditer une réception littéraire

Permanent link:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=nessais&rev=1678455542>

Last update: **2023/03/13 19:22**

